

La petite meute des censeurs n'aura pas la peau d'Eric Zemmour

Que de rebondissements dans l'« affaire Zemmour » depuis quelques jours ! Il est difficile de synthétiser les nombreux retournements de situation qui ont opposé les quelques adversaires d'Eric Zemmour au soutien populaire et médiatique qu'il a reçu.

Dans le camp des préposés à l'Inquisition, nous trouvons finalement bien peu de monde. Evidemment, il y a les trois larrons autoproclamés « antiracistes » qui ne représentent plus qu'eux-mêmes : le Mrap, SOS-Racisme, et la Licra.

Rien d'étonnant de la part du Mrap de Mouloud Aounit, définitivement grillé par ses liaisons dangereuses avec les islamistes et son « antiracisme » discriminatoire et diffamatoire. Après avoir saisi le CSA, il décide de porter plainte contre Eric Zemmour pour « injure à caractère raciste ». Selon le communiqué du Mrap, le journaliste aurait dû dire que la délinquance est uniquement due « à des processus de marginalisation sociale, de concentration de la misère dans certaines zones, de ce que certains appellent une « ghettoïsation » de fait ». Toute autre explication ou condamnation de la délinquance est donc « raciste » pour le Mrap. Sauf évidemment quand les délinquants sont blancs ou français de souche et que leur victimes ne le sont pas, parce que là ce ne peut être que du « racisme » ethnique car génétiquement dû à des ancêtres colonisateurs.

SOS-Racisme, qui suit de plus en plus la même pente suicidaire sous la direction de Dominique Sopo, lui a emboîté le pas. Désormais ce groupuscule n'a plus rien à voir avec le SOS-Racisme de Malek Boutih. Normal, quand siègent au bureau national des gens comme Mohamed Sifaoui, ardent défenseur de l'islam et des musulmans qui pète un plomb dès qu'on ose

critiquer le jeûne du ramadan ; ou Samuel Thomas, spécialiste en subornation de témoins comme dans l'affaire Vauvert (selon Libération du 6 décembre 2000) et pour qui le racisme anti-blanc n'existe pas plus que pour Mouloud Aounit ou Vincent Geisser.

L'arrivée de la Licra dans la chasse au Zemmour a été plus surprenante. Mais c'est son nouveau président, Alain Jakubowicz, qui a lui-même avoué la raison de ce ralliement : il veut faire prendre à la Licra un « nouveau virage », et renouer des liens avec ... le Mrap ! Il fallait donc faire un exemple, et livrer la tête du juif Zemmour au nouvel ami, tout comme le roi fantoche Hérode livra celle du juif Jean le Baptiste à sa maîtresse Salomé.

LE VRAI RACISTE, C'EST ZEMMOUR, BIEN SUR !

http://de-de.facebook.com/note.php?note_id=220455285469



Le directeur du Figaro a lui aussi convoqué Eric Zemmour, mais pour un entretien préalable au licenciement (qui devait avoir lieu lundi). Il s'est empêtré dans différentes versions contradictoires du motif de cet entretien, pour finalement, devant l'indignation générale interne et externe, expliquer qu'il n'était pas question de virer Eric Zemmour du Figaro. Et puis soudain Etienne Mougeotte annonce qu'il annule la convocation après que l'intéressé ait donné des « explications » sur ses propos à Canal +. Le directeur du Figaro se tire ainsi une superbe balle dans le pied, puisqu'il avoue

implicitement que les motifs administratifs qu'il évoquait pour licencier Eric Zemmour n'étaient que des prétextes. Et tant pis pour Patrick Lozès, président du Cran qui se réjouissait déjà de la « fermeté » de la direction du Figaro, et qui appelait, tout comme Mouloud Aounit, à ce qu'Eric Zemmour soit radié de tous les médias français. Pas moins !

Les politiques de gauche comme de droite se sont bien gardés d'intervenir, du moins officiellement, malgré les quatre vérités que ne cessent de leur envoyer Eric Zemmour à la figure. A l'UMP, ils n'ont pas osé prendre le risque de rajouter une nouvelle casserole à leur impopularité. Jean-François Copé, lui qui prétend dénoncer la « langue de bois », en use et en abuse pour éviter soigneusement de prendre position quand Jean-Jacques Bourdin de RMC l'interpelle sur l'affaire Zemmour. A gauche aussi, les politiciens ont dû sentir le danger.

Eric Zemmour a répondu à la Licra. Les médias se sont empressés de qualifier sa longue lettre d'« excuses », alors qu'il n'en est rien. Tout au contraire, Eric Zemmour, sans rien renier de ce qu'il a dit sur Canal +, y apporte plusieurs témoignages de la véracité des propos incriminés, et dénonce le « maccarthysme » dont il fait l'objet.

Alain Jakubowicz, président de la Licra, profite de cette lettre d'« explications » pour effectuer un rétropédalage et retirer implicitement sa plainte. Il faut dire que celle-ci avait provoqué quelques remous à la Licra et même au Crif, où Alain Jakubowicz a dû s'expliquer. Puis le président de la Licra, s'apercevant soudain que cette lettre ne contenait aucune excuse, change une fois de plus son fusil d'épaule et s'indigne sur BMF-TV qu'Eric Zemmour « persiste et signe ».

Dans cette interview, Alain Jakubowicz nie les propos d'Eric Zemmour sur le fait que la majorité des délinquants seraient noirs ou arabes. Puis, utilisant la classique et fallacieuse ficelle de l'excuse sociale (qu'on peut démontrer en moins de deux par des analyses sociologiques différentielles), il confirme superbement ces propos sans s'en apercevoir : « Evidemment, ce qui distingue cette population, c'est pas

d'être noire ou arabe, c'est effectivement, d'être dans les couches défavorisées de notre société, c'est pas un fait nouveau, c'est pas un scoop, que de savoir, effectivement, il y a davantage de délinquants dans les couches les plus défavorisées de notre société ». Sur la question de savoir si la Licra maintiendra ou non son projet de plainte au pénal, Alain Jakubowicz n'ose pas prendre position personnellement, et affirme sans rire : « Je suis pas là pour sanctionner, je ne suis pas un donneur de leçons ». Non, si peu !

Ce battage en retraite de la Licra n'a guère été apprécié par SOS-Racisme, qui se fend d'un nouveau communiqué selon lequel « ces explications [d'Eric Zemmour] ne suffisent pas ». SOS-Racisme « croit profondément à la pédagogie du procès en matière de racisme qui permet un débat clair, serein et contradictoire où les condamnations sont du domaine du symbolique ». Mais toujours aucune justification de cette accusation matraquée de « racisme », et puis pourquoi faire un procès pour débattre, alors qu'il serait bien plus simple et « pédagogique » d'affronter Eric Zemmour sur un plateau de télévision ? Peut-être que SOS-Racisme fait le pari de tomber sur un juge de gauche complice de son terrorisme intellectuel !

Ce pari est de plus en plus risqué. Les magistrats sont les mieux placés pour savoir si la corrélation entre délinquance et immigration est fondée ou non. En plus, l'un des plus importants d'entre eux, Philippe Bilger, avocat général à la Cour d'Appel de Paris (donc représentant le ministère public), apporte dès le 17 mars un soutien inconditionnel à Eric Zemmour, et confirme la « validité » du « fait » énoncé par celui-ci. Il a répété ce soutien dans toutes les interviews qu'il a données depuis cette date.



Nous nous sommes parfois sentis un peu seuls dans ce combat, surtout à gauche. Mais l'affaire Zemmour nous a confirmé un autre enseignement de plus en plus évident : le peuple écoute et approuve les libres penseurs malgré tous les efforts des censeurs. Une très large majorité de nos concitoyens ont condamné la chasse aux sorcières contre un journaliste disant une simple vérité, et ont exprimé en masse leur soutien à Eric Zemmour tant sur la forme que le fond : courriels et coups de téléphone aux inquisiteurs et à leurs petites mains, messages sur les sites d'information et les réseaux sociaux, interventions à la radio, participations à des sondages en ligne (avec des scores de 75% à 85%), etc.

Nous avons assisté à une véritable insurrection populaire en faveur de la liberté, valeur fondamentale et première de notre République, et contre la pensée unique, contre les néo-fascistes qui tentent de l'imposer, contre les idiots utiles qui s'en font complices. Bref contre tous ceux qui ont oublié non seulement que la France est le pays de Voltaire, mais aussi que son peuple sait se révolter quand cela devient nécessaire.

Prochain Riposte Laïque : vendredi 2 avril

2 LIVRES, 1 BROCHURE, 1 DVD A COMMANDER A RIPOSTE LAIQUE

Les Dessous du voile, livre écrit par Cyrano et toute l'équipe de Riposte Laïque. 380 pages – 19 euros, frais de port compris.

La colère d'un Français, livre écrit par Maurice Vidal. 220 pages – 19 euros, frais de port compris.

Vérités sur l'islam, brochure de David Vaucher, 19 euros, frais de port compris.

Brochure de 70 pages, en trois parties, expliquant de manière très argumentée ce que les militants doivent connaître de l'islam, et de la réalité de son offensive mondiale.